

L'Énéide de Virgile et la description de quelques phénomènes astronomiques

■ Cependant le ciel tourne, et la Nuit s'élanche de l'Océan enroulant d'une grande ombre la terre et le ciel...

Livre II 216-263

■ ... à la faveur de l'amical silence de la lune silencieuse...

Livre II 216-263

■ La nuit obscure nous enveloppe de son ombre creuse.

Livre II 359-407

■ ... glissant du ciel à travers les ombres, une étoile entraînant une tache répandit en courant une abondante lumière. Nous la voyons infléchissant sa course sur le faîte du palais, se perdre, lumineuse, dans la forêt de l'IDA, en nous montrant les routes ; puis elle laisse derrière elle un long sillon de lumière...

Livre II 694-695

■ Cependant le soleil parcourt le grand cercle de l'année, et l'hiver glacé hérissé les ondes de ses Aquilons.

Livre III 261-303

■ Cependant le soleil se précipite, et les montagnes se couvrent d'une ombre opaque.

Livre III 499-544

■ Et la nuit conduite par les Heures, n'atteignait pas le milieu du ciel... Il observe toutes les constellations qui glissent en silence dans le ciel, l'Arcture, les Hyades pluvieuses, les deux Ourses, et il contemple Orion en son armure d'or.

Livre III 499-544

■ Déjà les étoiles en fuites faisaient place aux rougeurs de l'Aurore...

Livre III 499-544

■ Trois fois déjà les cornes de la lune se sont remplies de lumière...

Livre III 638-687

■ ... sitôt que le Titan aura levé son front et recouvert le globe de ses rayons.

Livre IV 79-127

■ Toutes les fois que la nuit couvre la terre, aux lieux où le soleil se couche, il est, aux confins de l'Éthiopie, une contrée où le géant Atlas fait tourner sur son épaule l'axe du ciel semé d'étoiles.

Livre IV 458-505

■ Les vents, qui ont changé, frémissent sur nos flancs, et se lèvent du noir côté de Vesper [couchant].

Livre V 33-80

■ La vierge se hâte sur l'arc aux mille couleurs...

Livre V 570-615

■ ... attaché, cramponné à la barre qu'il ne lâchait pas un instant, et les yeux fixés sur les astres.

Livre V 849-871

■ ... la lune, d'une blancheur brillante, facilite le voyage ; la mer resplendit sous sa tremblante lumière.

Livre VII 1-32

■ ... les constellations et les rivages ne nous ont point fait commettre une erreur de route...

Livre VII 170-215

■ et Pallas, [...], s'enquiert tantôt des constellations, qui leur montrent la route dans la nuit opaque...

Livre X 122-167

■ ... ainsi, quand par une nuit limpide des comètes sanglantes rougeoient lugubrement ou quand Sirius, en flamme, apportant aux malheureux mortels la soif et les maladies, se lève et attriste le ciel de sa lumière sinistre.

Livre X 261-307

■ ...jusqu'au moment où la Nuit humide fait tourner le ciel parsemé d'étoiles resplendissantes.

Livre XI 171-215

■ ... si le rose Phébus ne trempait déjà dans le gouffre ibérique ses chevaux fatigués, et si, à la chute du jour, il ne ramenait la nuit.

Livre XI 910-915

Compléments :

■ Diane. La même déesse était à la fois la lune (Phébé) dans le ciel, Diane (Artémise) sur Terre, Hécate aux Enfers.

■ Les pluvieux Chevreux. La constellation des Chevreux était formée de deux étoiles, qui se levaient le soir, aux alentours de l'équinoxe, saison des pluies, sur le bord du Cocher. Pline note que les Chevreux sont, avec l'Arcture et Orion l'une des constellations qui amènent les orages, les tempêtes.